

COMITE DE L'AUBE DE TENNIS DE TABLE ARTICLE PARU DANS LA PRESSE

l'est-éclair



Isà Cok, c'est carré

L'Auboise s'est qualifiée, ce samedi, pour les demi-finales du Championnat de France. En éliminant, notamment, Prithika Pavade, la petite merveille du ping tricolore.

Ludovic Matten

Peut-être au moment où on ne l'attendait plus, Isà Cok a refait surface.

Ce samedi, à Antibes, l'Aixoise s'est rappelée au bon souvenir de la Fédération française de tennis de table, qui l'a un peu, ces deux dernières années, oubliée.

« Elle voyageait toujours avec Prithika et son coach, Nicolas Greiner, témoigne Nicolaï Cok, le papa. Nicolas aimait la façon dont Isà menait sa carrière. Au décès de Nicolas (il est mort brutalement d'un arrêt cardiaque, à l'âge de 47 ans), la Fédé a continué à miser sur Prithika, beaucoup moins sur Isà. »

Isà, donc, ce samedi, sur la Côted'Azur, a renoué le fil. Soyons honnêtes. Quand nous avons regardé le tableau d'Isà, nous n'étions pas bien optimistes. Après avoir franchi le cap Popescu (4-2), une dure à cuire, la pongiste de Paisy-Cosdon, licenciée à Grand-Quevilly, était opposée à Prithika Pavade, tête de série numéro 1, vainqueur du Top10 européen en 2020, vice-championne de France en titre. Au terme d'une partie très accrochée, Isà a su tirer son épingle du jeu et s'imposer 4 sets à 3 (11-7 au 7 e set). Il fallait, ensuite, pour atteindre le

dernier carré, se coltiner Yu Liu, numéro 34 à la FFTT (Isà est numéro 51).

En début d'après-midi, Isà n'a laissé aucune chance à la Parisienne d'origine chinoise licenciée



Isà Cok peut exulter. Elle est en demi-finales. Photo FFTT

à Paris XIII. La pongiste auboise n'a eu besoin que de quatre sets pour poinçonner son ticket pour les demi-finales, qui se disputeront ce matin (à 10 h, en direct sur la chaîne youtube de la Fédération française de tennis de table). « Je la sens épanouie, indique Nicolaï, resté pour des raisons de santé dans l'Aube. Isà, sur la compétition, n'est coachée par personne. Sa coach, une Chinoise de Grand-Quevilly, travaille également pour l'équipe de France. Dans son contrat, il est indiqué que durant cette compétition, elle ne peut travailler avec personne d'autre. » Isà, seule, a parfaitement maîtrisé la première journée. « Elle est bien dans sa peau, bien dans son jeu, loue le papa. Tout ce qu'elle a voulu faire, ce samedi, elle l'a bien fait.

On répète depuis quelque temps

qu'elle est toute proche des meilleures Françaises.

Elle est en train de le prouver. » Elle devra se défaire ce matin de Charlotte Lutz, l'une de ses meilleures amies sur le circuit, avec qui elle a été formée à Nancy. Ce samedi, Isà a également disputé (et perdu) la finale du double mixte, associée à Enzo Angles, face à Simon Gauzy et... Prithika Pavade (11-5 à la belle).